

La chronique des arts

Premier film musical canadien

Une nouvelle étape vient d'être franchie dans l'histoire de l'industrie cinématographique canadienne avec le tournage du premier film musical canadien, *Fantastica*.

Gilles Carle, l'un des réalisateurs canadiens les plus connus a écrit le scénario du film dont il assumera aussi la réalisation.

Les vedettes de cette coproduction franco-canadienne sont Carole Laure, Lewis Furey (également auteur-compositeur de la musique et des chansons du film), Serge Reggiani, Claudine Auger, John Vernon, Denise Filiatrault, Claude Blanchard, Donald Pilon et Gilbert Scotte.

Dans *Fantastica* tout est possible: les cadillacs remontent le cours des rivières avec les saumons, les pompiers jouent avec le feu et la guerre devient synonyme de tendresse; les chansons, la danse, l'amour, les joies et les peines se mélangent sur la palette des émotions. Carole Laure y est une Circée ensorcelante, partagée entre deux hommes qu'elle aime et dont elle est aimée.

Guy Fournier des Productions du Ver-

seau (Montréal) et Charlyne Ascaso de E.I. Productions (Paris) coproduisent le film dont le budget s'élève à \$2,5 millions. Le tournage a lieu dans la région de Grand'Mère-Shawinigan, à 250 km au nord-est de Montréal.

La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne participe à la production de *Fantastica*; le film sera distribué en deux versions originales: française et anglaise.

Fantastica représente une étape importante dans la carrière de Gilles Carle, amorcée en 1965 avec *La Vie heureuse de Léopold Z.* Carle est le seul réalisateur canadien dont deux films aient fait l'objet d'une sélection au festival de Cannes: *La Vraie Nature de Bernadette* (1972) et *La Mort d'un bûcheron* (1973).

Carole Laure est la vedette canadienne la plus en demande, tant au Canada qu'en Europe. Outre un premier rôle dans la production française *Préparez vos mouchoirs*, Oscar 1979 du meilleur film étranger, elle a été la vedette de plusieurs films de Gilles Carle, dont *La Mort d'un bûcheron*, et elle a joué dans plusieurs films français. Elle vient de terminer le tournage d'une coproduction franco-canadienne, *Au revoir à lundi*.

Le musicien du bataillon



Sentinelle

La vie militaire peut être source d'inspiration pour un artiste. C'est le cas du caporal Laurent Francoeur, membre du 3e bataillon, Royal 22e Régiment. Depuis plusieurs années, le caporal Francoeur met en chanson les événements marquants de la vie de son régiment, pour le plus grand plaisir de ses camarades. Que ce soit sous une tente, dans un camion, un autobus, en avion ou ailleurs, il distrait ses camarades en rappelant les moments passés sur des airs rythmés. Magnifique façon d'archiver des souvenirs.

Lauréat du premier prix C. Letendre

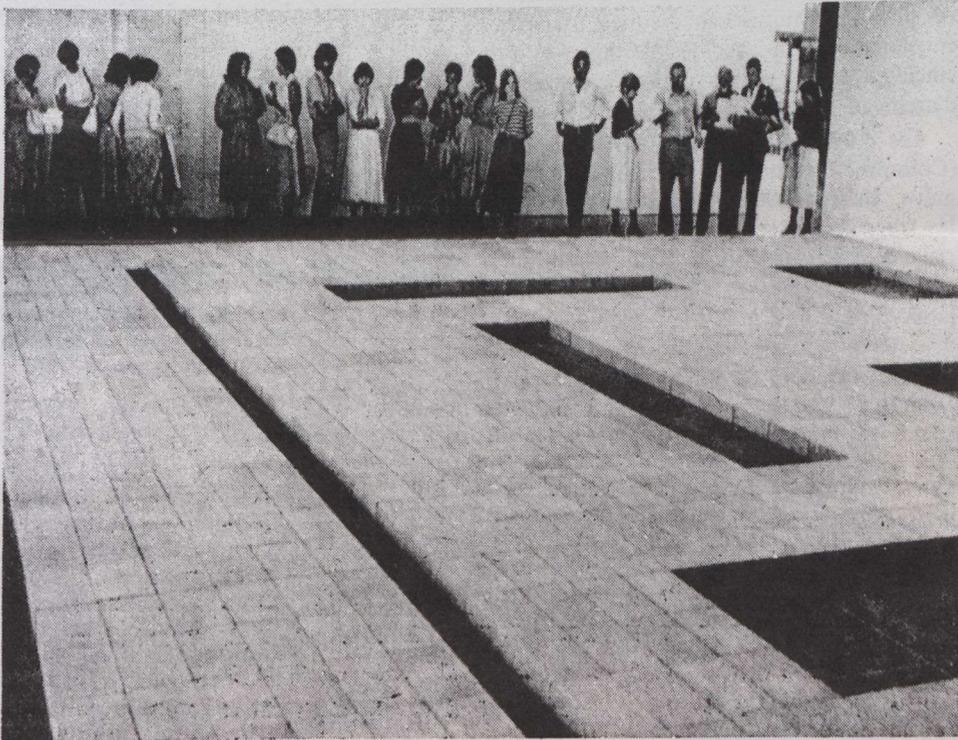
John Vandertuin de Brantford (Ontario), a reçu le prix Conrad Letendre lors de son récital à l'Oratoire St-Joseph le 25 juillet. La bourse de \$500 a été offerte à M. Vandertuin par Mme Aline Letendre, épouse du regretté Conrad Letendre.

A 21 ans, M. Vandertuin remporte ainsi le premier prix de l'Académie d'été pour les organistes de l'Oratoire St-Joseph.

Le prix Conrad Letendre est offert pour la première fois cette année. Il sera offert chaque année au gagnant de l'Académie d'été.

Le récipiendaire du Prix sera invité à donner un récital dans le cadre des Concerts spirituels présentés à l'Oratoire St-Joseph.

Le Devoir, 1er août 1979.



La Galerie nationale du Canada, à Ottawa, présente jusqu'au 14 octobre une sculpture faite d'un assemblage de blocs de ciment posés sur le parquet. Cette oeuvre de l'artiste américain Carl André a nécessité 25 tonnes de blocs de ciment.

Une nouvelle revue culturelle, *Écriture française*, est publiée par les éditions Naaman. Il s'agit d'une revue internationale d'information et de création, porte-parole des auteurs de langue française et des auteurs français nés ou vivant hors de France.